



## BANDE DESSINÉE



Une palpitante reconstitution du chef-d'œuvre de Joseph Conrad sur l'horreur du colonialisme.

### KONGO

BANDE DESSINÉE

**TOM TIRABOSCO**

**ET CHRISTIAN PERRISSIN**



A 9 ans, Józef Teodor Konrad Korzeniowski rêvait de pénétrer dans « *le plus vide des espaces vides* », ce mystère au cœur des cartes qu'était alors l'Afrique. A 32 ans, il en revint, miné par la malaria et la culpabilité. Sous le nom de Joseph Conrad, il devait en tirer un chef-d'œuvre, *Au cœur des ténèbres*, paru en 1899. A quel point l'expérience vécue a-t-elle infusé dans le roman ? C'est ce que dévoile cette palpitante reconstitution des quelques mois où le futur romancier

assista au délitement du mythe colonial, saccagé par de « *sordides aventuriers, des téméraires sans vaillance, des cupides sans audace, des cruels sans courage* ».

En mai 1890, Józef K. prend le commandement d'un bateau à vapeur pour remonter le fleuve Kongo (orthographe d'époque). Une longue et périlleuse marche dans la jungle lui permet d'entrevoir l'envers de la mission « *civilisatrice* » : le trafic d'ivoire justifie tout, et d'abord une brutalité sans frein à l'égard des « *sauvages* ». Puis, à bord de son bateau, il doit déjouer les pièges du fleuve et les coups tordus des uns et des autres, et surtout essayer de sauver son honneur dans le marécage d'un colonialisme odieusement inhumain. Validé

par le journal et la correspondance de Conrad, le récit est mis en scène comme une chronique réaliste, saturée de détails authentiques (le radeau sommaire accroché au bateau, où s'entassent les porteurs, comme du bétail...) et subtilement dramatisée par le noir et blanc dense, charbonneux du dessin. L'aventure s'inscrit dans les creux d'une action chaotique, aussi peu épique que possible, mais sous tension permanente. On y perçoit, tel un lancinant contrepoint, la détresse d'un homme piégé et impuissant à changer le cours des choses. Rentré en Angleterre, Conrad va sombrer dans une dépression qui durera trois ans... – **Jean-Claude Loiseau** | Ed. Futuropolis | 176 p., 24 €.